



Ma maison était située au sommet de la montagne, sous les branches du glorieux gingko biloba. J'étais toujours blotti dans les bras d'Emi.



C'était la seule maison que je connaissais... jusqu'au jour où la tempête est arrivée.



« Regarde, la première feuille en or ! » s'est exclamée Emi, en l'enfilant dans ma poche. Scintillant sous les rayons du soleil, la cime des arbres semblait nous appeler. Cependant, derrière elle, des nuages se sont formés et le vent a commencé à souffler.



Au salon de thé, Tante nous a accueillis avec une tasse de thé Kukicha.

« Pensez-vous que nous aurons beaucoup de pluie ? », a-t-elle demandé.

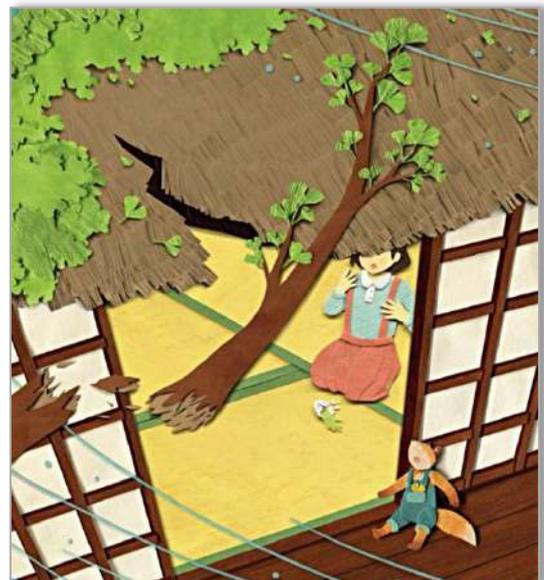
Soudain, les gouttes de pluie se sont transformées en un rugissement.

CRAC !

Une branche d'arbre est tombée et m'a fait faire un saut périlleux.

CRAC !

J'ai tourné en rond ! On dirait une boule de fourrure et de mousse.





Jusqu'à ce que je m'arrête enfin.



Le jour a fait place à la nuit, et le reflet de la lune sur l'eau a montré le chemin vers la maison. On dirait une traînée de feuilles d'arbre flottantes.

J'ai finalement été secouru, mais non par Emi.

« Kiko, un ami est venu nous rendre visite », a dit un homme plus âgé, et il a posé la main d'une petite fille sur ma tête rembourrée.

Kiko a lavé la boue et enlevé toutes les graines qui s'étaient logées dans ma fourrure. Puis elle a aspiré mon odeur à la fois douce et sauvage.

« Il me semble que tu es bien loin de ta forêt » a ajouté Kiko.

« Quels trésors nous amènes-tu, Petit Renard ? » a demandé l'Oncle.

Kiko a touché mes pattes déchirées et ma fourrure abîmée.

« Je parie que tu leur manques beaucoup ! » a ajouté Kiko, la petite fille.

J'ai essayé de crier mais aucun son n'est sorti de ma gorge, rien qu'une petite bulle d'écume...

Je me demande si Emi voudra toujours de moi, tellement abîmé...

« J'imagine ce que tu as en tête », a chuchoté Kiko tout en réparant ma fourrure avec de petits points de fil doré.



Les saisons se sont succédé...



Un jour, le printemps est passé par la fenêtre de la maison, apportant avec lui les parfums des montagnes... et de mon chez moi !

« Quelle belle journée ! » s'est exclamée Kiko. Elle était vraiment ravie...



L'odeur des bourgeons dorés et des fleurs roses nous a guidés sur le chemin à suivre.

« Quelle belle journée ! » a répété Kiko.

Mon petit corps en tissu semblait s'agrandir et se détendre, et je sentais la force de mes coutures dorées...



J'avoue que nous étions très heureux...

L'automne est enfin arrivé. Il s'est fait annoncer par des vents violents venant de la vallée, et par les petites particules dorées qui étaient venues embrasser le bord de la rivière.



« Cette feuille dorée vient de chez toi », a dit Kiko en tâtant de ses doigts le bord des folioles très dentées.

Elle l'a glissée dans ma petite poche et a murmuré :

« Tu vas me manquer ! »

Nous avons traversé le lac à la rame, guidés par la traînée de feuilles dorées.



J'ai aperçu au loin mon ginkgo biloba, toujours aussi majestueux, même s'il lui manquait une branche.

J'ai senti des doigts qui caressaient mes coutures dorées et touchaient mes oreilles.



« Tu es de retour ! » a crié Emi en nous serrant très fort, tous les deux, dans ses bras.

Kiko a pris la feuille qui était dans ma poche et a avoué :

« C'est elle qui nous a montré le chemin du retour. »





Sous l'arbre doré, nous avons bu du thé chaud. Et nous nous sommes entretenus de toutes les aventures... Mon petit corps rembourré et recousu ressemblait à un cocon de graines rempli à ras bord.

Reconnaisant.

Bien entretenu.

Aimé.



Note de l'auteur

Cette histoire parle du magnifique art japonais du *kintsugi*. Dans le *kintsugi*, ou assemblage doré, les poteries cassées sont réparées avec des "fils" d'or. Traditionnellement, la résine est utilisée pour coller les parties cassées d'une pièce. Lorsque la résine sèche et durcit, les "coutures" sont polies et peintes en or. La méthode *kintsugi* nous encourage à réparer les objets plutôt que de les remplacer. Les fissures peintes en or révèlent qu'un objet autrefois cassé a acquis une valeur plus grande.

Le *Kintsugi* révèle alors des affinités avec la philosophie japonaise du *wabi-sabi*, c'est-à-dire, la reconnaissance de la beauté dans ce qui est imparfait ou incomplet. Il décrit une philosophie de vie qui accepte le cycle naturel de la croissance et de la décroissance. Nous tombons, nous sommes blessés, nous nous sentons brisés... mais ces expériences et leurs histoires nous rendent plus forts. Remplir les fissures avec de l'or nous apprend que, lorsque nous choisissons d'accepter les défis de la vie, en nous relevant ensuite avec gratitude et amour, nos imperfections pourront nous rendre meilleurs et plus sages.

Suzanne Del Rizzo
Golden Threads
Owlkids, 2020
(Traduction et adaptation)